

Serpan

Tel est pris...



nouvelle 2017

Actuellement le loup est protégé dit-on. Mais les moutons le sont encore plus, et il devient difficile pour les loups de se ravitailler. Ce n'est pas *Lupus*, le loup de notre histoire qui dira le contraire. En effet, entre les bergers qui sont sur leurs gardes, les « *Patous* » qui surveillent les troupeaux et les clôtures électriques, il a du mal à se nourrir. Plusieurs de ses tentatives pour se procurer un beau mouton se sont révélées infructueuses, et il a dû se rabattre à chaque fois sur des mulots, poulets, lézards et même des fruits tombés de l'arbre. Ce régime alimentaire il faut bien le dire ne lui convient guère. Il s'approche souvent de la bergerie où est enfermée toute cette nourriture, mais à chaque tentative il est obligé de repartir la queue entre les jambes : les chiens qui surveillent sont particulièrement efficaces, et de nombreuses fois les plombs ont sifflé à ses oreilles ! Bientôt il ne lui restera que la peau et les os et il n'aura même plus la force d'attraper un campagnol. Il faut qu'il trouve une solution, et vite !

Un jour, alors qu'il se reposait avant de partir à la chasse, il eut une idée. Une idée de génie ! « *Mais bien sûr, pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt ! Je vais me déguiser en mouton, comme ça je pourrai m'approcher en toute tranquillité d'eux, et en attraper un* ». Il courut aussitôt quérir un costume de mouton, prétextant un bal costumé, et qu'il choisit à sa taille. Rentrant à son logis, il enfila le costume. Il y avait certes quelques retouches à faire : les pattes étaient un peu courtes pour lui, et sa queue dépassait. Il la mit entre ses jambes, (il avait l'habitude) et l'attacha à une de ses pattes arrière. Se regardant sous tous les angles dans le miroir, il jugea que cela convenait. Pour en être certain, il se dit que dès demain, il irait faire un tour vers le pâturage où se trouvait le troupeau. Il en aurait ainsi le cœur net.

Tôt le lendemain il revêtit la toison laineuse qui lui permettrait de manger à sa faim. Il prit bien le temps de l'ajuster, de la fixer correctement. Il ne faudrait pas qu'elle se détache au moment crucial. Ainsi travesti il partit sur le chemin à la rencontre de ses frères les moutons. Tout au long du parcours, il s'entraîna à bêler. Exercice qui n'était pas aisé pour un loup. Surtout qu'il ne devait pas montrer ses beaux crocs !

Bien qu'il fût encore tôt, le soleil du matin dardait ses rayons sur le dos du pauvre canidé qui commençait à bouillir sous le pull-over bouclé. Il se demanda comment faisaient ces pauvres bêtes pour supporter la chaleur. Mais il ne devait pas s'apitoyer et tenir le coup : c'était une question de vie ou de mort !

Il arriva enfin près du champ et vit les ovidés qui rumaient et bêlaient de concert. Il tenta un bêlement à son tour pour s'affranchir de sa crédibilité. Il transpirait encore plus, sa langue pendait : il devait se refroidir. Mais ne pas trop ouvrir la bouche et ne pas paniquer. C'était un comble : un loup, animal si craint qui tremblait devant des moutons ! Bien sûr ce n'étaient pas les moutons qui l'inquiétaient, mais les deux *patous* qui maintenant le regardaient. Il fallait que ça marche sinon, comment ferait-il pour

s'enfuir en courant avec cet attirail sur le dos. Il longea le pré en bêlant, la gueule fermée. La peur le faisait chevroter, ce qui était finalement un avantage. Les chiens le regardèrent, quelques moutons aussi, mais il ne se passa rien : le déguisement fonctionnait.

Il prit alors le chemin du retour, se disant qu'il était trop risqué de tenter une capture ici. Les deux molosses ne le laisseraient pas terminer sa besogne. Il agirait ce soir, à la nuit tombante, quand tous seraient à la bergerie.

De retour à son logis, *Lupus* se hâta de quitter sa fourrure, il était trempé et dut boire beaucoup pour se rafraîchir. Il attendrait que la nuit tombe pour tenter son action. Il ferait moins chaud, et les gardiens seraient à moitié endormis. Il était déjà allé à la bergerie, souvent, mais les chiens l'avaient empêché de s'approcher. Ce soir il ne pouvait pas se louper, sinon les *patous* le réduiraient en charpie : Il n'était plus apte à leur tenir tête, ni même les semer à la course. À cette pensée, un frisson lui parcourut l'échine. Il s'efforça de songer au bon repas qu'il pourrait faire, et il en eut l'eau à la bouche.

Dès que le soleil fut passé derrière l'horizon, il enfila son costume de scène et partit après s'être assuré qu'il était correctement ajusté. Il ne tarda pas à voir la bergerie. Il n'y avait aucune lumière allumée, tout était calme. Tant mieux. Seule la lune lui donnait un peu de clarté lui permettant de se diriger vers l'entrée du dortoir des ovins. Il traversa la cour en trotinant, baissé pour ne pas paraître trop grand. Il devait passer entre les niches des deux cerbères, c'était le point critique. L'un des deux se leva, prêt à aboyer, *Lupus* bêla alors, tremblant plus que jamais, et cela fonctionna. Le chien retourna se coucher. Il ne lui restait alors plus que quelques mètres à parcourir, et il pourrait choisir son gigot !

Il ouvrit la porte sans hésiter, confiant. Mais à peine fut-il entré, que ô surprise ! la lumière s'alluma. Les moutons étaient tous là, mais avaient organisé une soirée carnaval. Ils étaient eux aussi déguisés ! En différents animaux, dont quelques-uns en loup, et quand ils virent ce mouton, ils lui sautèrent dessus et le dévorèrent !

Fin

Nota : Il faut bien voir ceci comme une fable, et ne pas entrer dans le problème actuel que rencontre les éleveurs avec les loups.